

38

R. JEANNEL

PREMIER SUPPLÉMENT
À LA MONOGRAPHIE DES BATHYSCIINAE.

VII

PREMIER SUPPLÉMENT A LA MONOGRAPHIE
DES BATHYSCIINAE¹

PAR

R. JEANNEL

Sous-directeur de l'Institut de Spéologie de Cluj.

Reçue le 30 juin 1925.

Convaincu que l'apparition de la « Monographie des Bathysciinae »¹ va provoquer une recrudescence d'activité dans le monde des Entomologistes explorateurs des cavernes, je commence la publication d'une série de « Suppléments », où seront consignées toutes les observations qui pourront me parvenir, tant sur des espèces nouvelles que sur celles déjà décrites. Ces « suppléments » seront donc une mise au point périodique de nos connaissances sur les *Bathysciinae*. Ils me permettront de tenir à jour l'énorme masse de matériaux accumulés dans ma Monographie et de garder ainsi cette dernière toujours prête à servir de base à l'étude chorologique plus générale que je compte entreprendre, sur le peuplement des cavernes, lorsqu'une Monographie similaire des *Trechinae* aura pu être publiée.

Gen. **SPELAEOCHLAMYS** DIECK (Mon., p. 49).

Spelaeochlamys Ehlersi DIECK. — Cette espèce vient d'être retrouvée en nombre, par M. le Dr R. Zariquiey, au moyen de pièges, dans deux grottes, cueva de las Maravillas et cueva de Rabosero, situées dans la

1. R. JEANNEL. Monographie des Bathysciinae. *Biospeologica* L (ces *Archives*, tome 63, p. 1 à 436, 1^{er} décembre 1924).

sierra de Mariola, term. mun. de Concenterina, part. de Alcoy, prov. Alicante, Espagne.

Un premier individu femelle de la cueva de las Maravillas, qui m'avait été tout d'abord communiqué (Mon., p. 51), m'avait laissé croire que peut-être ces *Spelaeochlamys* nouvellement découverts pourraient différer du *S. Ehlersi* Dieck. En réalité une série d'exemplaires m'a fait constater qu'aucune différence constante ne les sépare. L'organe copulateur des mâles de la cueva de las Maravillas est identique à celui du cotype de DIECK que je possède.

Gen. **APHAOBIUS** AB. (Mon., p. 227).

Aphaobius Milleri, subsp. *fortesculptus* J. MÜLLER 1925 (Wiener ent. Ztg. XLII, p. 46) ; type : grotte du Grosskahlenberg.

Cette race nouvelle de l'*A. Milleri* présente la même sculpture des élytres à strioles dissociées sur la moitié apicale, que chez la subsp. *Grabowskii* (Mon., p. 229), mais son pronotum est plus large à la base que chez cette dernière et d'autre part la massue des antennes a la même forme épaisse que chez la subsp. *Pretneri*, des mines de Stou, dans les Karawanken.

L'*A. Milleri fortesculptus* est typique dans la grotte du Grosskahlenberg¹, située près de Medvode [Görstehach], dans les environs de Zwischenwässern, en Carniole (H. Springer, teste J. Müller). Malgré de petites différences, J. MÜLLER rapporte encore à la même race, caractérisée surtout par les strioles dissociées de ses élytres, les *Aphaobius* vivant dans la Castitljiva jama, près de Radovljica [Radmannsdorf], un exemplaire de la Dežmanka jama [grotte de Brezno], dans la forêt de Jelouveca, près de Radovljica et enfin deux exemplaires de la Snežena jama na Obranci, à Mežaklja, près de Veldes, tous recueillis par E. Pretner.

On voit donc que les grottes qui se trouvent en Carniole au nord-ouest et à l'ouest de Ljubljana, sont habitées par des *Aphaobius* présentant souvent des strioles dissociées sur la moitié apicale des élytres (*A. Grabowskii* dans la grotte d'Horjul, *A. fortesculptus* tout le long du cours supérieur de la Save, depuis Veldes, jusqu'à Zwischenwässern). Ce caractère n'est d'ailleurs pas constant chez toutes les colonies de ce territoire géographique, puisque l'*A. Alphonsi*, à strioles non dissociées,

1. • Grossgallenberg • d'après JOSEPH (JEANNEL, 1911, Rev. Bathysc., p. 576.)

se trouve dans les environs de Medvode, tout près de grottes habitées par la subsp. *fortesculptus* typique.

J. MÜLLER attire l'attention, avec raison, sur le fait qu'en réalité chaque grotte de Carniole est habitée par une colonie d'*Aphaobius* toujours plus ou moins différente de celles des autres grottes. Chaque colonie d'*Aphaobius* est une race locale isolée, plus ou moins caractérisée. Ces petites races locales ne mériteront certainement pas de recevoir chacune un nom spécial ; mais lorsqu'elles seront mieux connues, et surtout lorsqu'il aura été possible de mieux interpréter la valeur phylogénique de leurs différences, il sera possible de les grouper sous quelques races principales ayant chacune une distribution homogène. Une telle revision des races des *Aphaobius* reste à faire entièrement.

Gen. **ANISOSCAPHA** J. MÜLL. (Mon., p. 246).

Anisosepcha Klimeschi J. MÜLL. (Mon., p. 247) a été retrouvé par M. F. Svirčev dans la Trogrla jama, près de Biočić, sur le versant nord du Svilaja planina (J. MÜLLER, 1925, Wiener ent. Ztg, XLII, p. 45). L'espèce n'était connue que des pierres enfoncées du mont Troglav, massif séparé du Svilaja planina par la vallée de la Cetina. L'*A. Klimeschi* serait donc une espèce d'âge plus ancien que celui du creusement de la vallée de la Cetina (Pleistocène).

La femelle de l'*A. Klimeschi* n'était pas encore connue. Les élytres sont terminés en pointes divariquées, comme chez *A. Winkleri*, mais moins aiguës et moins saillantes.

Gen. **DRIMEOTUS** MILL. (Mon., p. 300).

D. (Trichopharis) blidarius KNIRSCH, 1925 (Čas. Česk. Spol. ent., XXII, p. 43) ; type : grotte du D. Blidariu, monts Bihar (coll. Dr Knirsch).

Cette espèce nouvelle a été découverte dans une grotte située non loin de celle habitée par le *D. (Fericeus) Kraatzii* (Mon., p. 310). M. E. KNIRSCH en a fait le type d'un nouveau sous-genre, parce qu'elle possède des caractères intermédiaires à ceux des *Drimeotus* et du *Fericeus*.

Je reviendrai à son sujet, lorsqu'il m'aura été possible de l'étudier en nature.

Gen. **ROUBALIELLA**, nov.

TYPE : *Roubaliella biokovensis*, n. sp.

M. J. Roubal a recueilli en juillet 1924, sous une pierre enfoncée du Biokovo planina, en Dalmatie, un unique exemplaire d'une très remarquable espèce nouvelle qui ne peut entrer dans aucun des genres de *Bathysciinae* actuellement connus, et qu'il a bien voulu me donner en me chargeant de la décrire. Je ne saurais trop le remercier de sa générosité.

Cet exemplaire est malheureusement une femelle ; mais, comme on va le voir, il est parfaitement possible de se convaincre qu'elle doit prendre place dans la série phylétique d'*Apholeuonus* (Mon., p. 345), où elle vient constituer un genre nouveau, à la base de cette série, puisqu'il s'agit d'une forme bathyscioïde, certainement très voisine des *Adelopidius*.

Roubaliella est le premier genre de forme franchement bathyscioïde connu dans la série phylétique d'*Apholeuonus*, qui comptait déjà un grand nombre de genres à des stades évolutifs très divers. Représente-t-il dans la faune actuelle la souche primitive de cette série phylétique ? Cela est vraisemblable, mais ne pourra guère être définitivement reconnu que lorsqu'on en possèdera le mâle. Les caractères de la femelle indiquent toutefois d'étroites affinités avec les *Adelopidius* et on est en droit de prévoir que l'armature du sac interne sera du même type que dans ce dernier genre. Dans ce cas on aura la preuve que *Roubaliella* est bien, comme je crois pouvoir le supposer d'ores et déjà, un type très primitif, formant la base du rameau phylétique constitué par les *Adelopidius* et les *Apholeuonus* (Mon., p. 352).

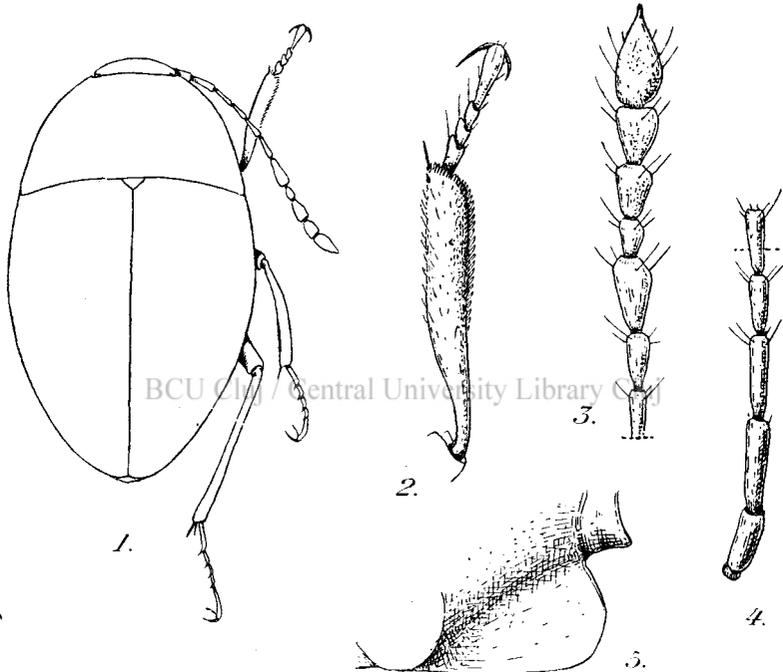
DIAGNOSE DU GENRE. — Premier article des antennes nettement plus court que le deuxième (fig. 4). Tibias antérieurs avec un peigne aussi développé que chez les *Adelopidius* (fig. 2). Carène mésosternale haute, lamelleuse, arrondie (fig. 5), sans prolongement postérieur sur le méta-sternum. Elytres très convexes, à grosse ponctuation profonde et éparse ; la pubescence normale, assez fournie, courte et couchée, comme chez les *Adelopidius*. Pronotum large, transverse, à côtés arrondis, non sinués en arrière, la plus grande largeur au niveau des angles postérieurs, la base aussi large que celle des élytres. Antennes grêles et courtes, ne dépassant

pas le milieu du corps. Pattes grêles, les fémurs non renflés au sommet ; les tibias non épineux.

Taille de 3 mm.

Mâle inconnu.

Un peigne aux tibias antérieurs ne s'observe que chez les Théléomorphes de la Division III (Mon., p. 264) et chez les Brachyscapes de la Division V (Mon., p. 323), dont les mâles des premiers ont des tarses



Roubaliella biakovensis, n. g., n. sp. — FIG. 1. Femelle, $\times 18$. — FIG. 2. Tibia et tarse antérieurs droits de la femelle $\times 55$. — FIG. 3. Sommet de l'antenne gauche de la femelle, face antérieure, $\times 55$. — FIG. 4. Base de la même antenne, $\times 55$. — FIG. 5. Profil de la carène mésosternale, $\times 55$.

antérieurs tétramères, ceux des seconds pentamères. L'absence de prolongement postérieur de la carène mésosternale, la brièveté relative du premier article des antennes et la forte ponctuation éparse des élytres indiquent qu'il ne peut pas s'agir d'un Théléomorphe de la Division III, dont tous les genres connus à élytres ponctués habitent d'ailleurs la Carniole (*Bathysciotes*) ou la Vénétie (*Neobathyscia*) et sont de plus remarquables par la grande finesse de leur sculpture.

C'est donc dans la Division V que *Roubaliella* vient se placer, ce qui indique que les tarses antérieurs du mâle doivent être pentamères.

D'ailleurs tous les caractères de la femelle ci-dessus énumérés, sauf la forme du pronotum et la brièveté des antennes, sont exactement ceux des *Adelopidius*. Comme chez tous les genres de la série phylétique d'*Apholeuonus* (Mon., p. 325, tableau phylogénique¹), la carène mésosternale n'a pas de prolongement postérieur et d'autre part la forme, la sculpture et la pubescence des élytres, la conformation des pattes et des antennes sont tout à fait les mêmes que chez *Adelopidius*. *Roubaliella* ne se distingue en somme de ce dernier que par la brièveté de ses antennes et surtout par la forme de son pronotum, dont les côtés ne sont nullement sinués en arrière et dont la base est aussi large que celle des élytres. Comme *Adelopidius*, *Roubaliella* s'écarte d'*Icharonia*, autre genre presque bathysciöide, par ses élytres non orbiculaires, pubescents, et ses fémurs non renflés en massue.

C'est donc immédiatement avant le genre *Adelopidius*, en tête de la série phylétique d'*Apholeuonus*, que *Roubaliella* doit être placé. L'armature du sac interne sera nécessaire à connaître pour savoir s'il s'agit bien d'un genre distinct ou encore d'un sous-genre d'*Adelopidius*, à caractères externes archaïques.

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Roubaliella biokovensis, n. sp. — Une seule femelle recueillie en juillet 1924, par M. J. Roubal, sous une pierre enfoncée du Biokovo planina, massif calcaire continuant au sud le Mosor planina, en Dalmatie (coll. Jeannel).

Long. 3 mm. Forme convexe, rappelant celle du *Bathysciotes Khevenhülleri*; coloration brun rougeâtre brillant; pubescence courte et couchée, assez fournie. Ponctuation fine sur le pronotum, forte et peu serrée sur les élytres, où elle est presque aussi forte que chez les *Charonites*.

Antennes courtes, atteignant presque le milieu du corps, les articles de la massue très déliés, aplatis et asymétriques (fig. 3). Article I aussi long que les deux tiers du II (fig. 4), le funicule grêle, l'article III bien plus long que le IV, environ six fois aussi long que large, le VIII court, à peine

1. Le tableau de détermination que j'ai donné des genres de la Division V (Mon., p. 326) conduirait à rapprocher *Roubaliella* des genres de Carniole *Bathyscimorphus* et *Ceuthmonocharis*, à cause de sa forme bathysciöide. Mais ce rapprochement est sans valeur; j'ai dit d'ailleurs (Mon., p. 30) que mes « tableaux de détermination » n'expriment aucunement les rapports phylogéniques des genres. *Bathyscimorphus* et *Ceuthmonocharis* ont leur carène prolongée en arrière, une sculpture des élytres dense et fine et bien d'autres caractères qui n'ont rien de commun avec ceux du *Roubaliella*.

plus long que large, les IX et X larges, comprimés, à peine plus longs que larges, le XI à peine plus long que le X.

Pronotum transverse, aussi large à la base que les élytres, les côtés arrondis, non sinués en arrière, simplement moins arqués dans la moitié basale qu'en avant (fig. 1), les angles postérieurs peu saillants, la base à peine bisinuée. Elytres très convexes, renflés vers le milieu, atténués et très déclives dans la partie apicale. Gouttière marginale très fine, comme chez *Adelopidius*, l'apex arrondi, laissant la pointe du pygidium à découvert. Carène mésosternale haute, arrondie, non anguleuse, sans prolongement postérieur; métasternum saillant sur la ligne médiane, un peu caréné en avant. Pattes grêles, absolument semblables à celles des femelles des *Adelopidius*.

Sa grande taille, son aspect subglobuleux et sa forte ponctuation font reconnaître cette espèce à première vue, de toutes les autres.

Gen. **ICHARONIA** REITT. (Mon., p. 355).

Icharonia Leonhardiana, subsp. *treskavicensis* J. MÜLLER, 1925, (Wiener ent. Ztg., XLII, p. 47); type: *Treskavica planina*.

La forme typique habite les grottes du Vysočica planina. M. J. MÜLLER a vu un exemplaire provenant du Treskavica planina, dans le sud de la Bosnie (coll. Emm. Reitter), de plus petite taille, moins orbiculaire, à ponctuation des élytres plus forte et à angles postérieurs du pronotum plus saillants en dehors.

Il semble bien s'agir en réalité d'une race différenciée, qui doit vraisemblablement habiter une grotte. On n'a malheureusement qu'une indication bien vague sur la position de cette dernière.

AUTEURS CITÉS

1924. JEANNEL (R.). Monographie des *Bathysciinae*. Biospeologica L. (Arch. Zool. exp. et gén., Paris, t. 63, p. 1-436, 498 fig.).
1925. KNIRSCH (E.). Ein neuer *Drimeotus* Mill. aus dem Bihar Gebirge. (Casopis Českoslov. Spol. ent., Prague, XXII, p. 43-44.)
1925. MÜLLER (J.). Ueber einige Höhlenkäfer aus Jugoslawien. (Wiener ent. Ztg., XLII, p. 45-47.)